



L'œuvre de Marguerite Duras est traduite dans plus de 35 langues.

Marguerite Duras (1914-1996)

Une écrivaine du trauma

Grande figure de la littérature française, Marguerite Duras a mis beaucoup de son existence tourmentée dans son œuvre : l'enfance indochinoise, l'expérience de la Guerre, ses tourments de femme marquée par l'alcool, ses engagements et ses amours... Son écriture a profondément marqué le roman français de la seconde moitié du XXème siècle. Mais elle s'est fait également reconnaître pour son travail au cinéma et au théâtre.

De Marguerite Donnadiou à Marguerite Duras

Le pseudonyme de Marguerite Duras, née Marguerite Donnadiou, fait référence au village du Lot-et-Garonne dont était originaire son père.

Elle l'emploie dès la parution de son premier roman, en 1943. Mais c'est de 1950 que date la véritable révélation de Marguerite Duras, avec la publication d'*Un Barrage contre le Pacifique*. **Ce roman d'inspiration autobiographique évoque l'Indochine coloniale où ses parents s'étaient implantés et où elle a vécu jusqu'en 1931.**

Etudiante à Paris, Marguerite Duras fait ensuite la connaissance de Robert Antelme. Tous deux se marient en septembre 1939 et vivront en 1942 l'accouchement d'un enfant mort-né – l'un des drames fondateurs de la vie de Marguerite Duras.

Professionnellement, si elle a démissionné de son emploi au ministère des Colonies en 1940, elle travaille par la suite au Comité d'organisation du livre contrôlé par l'occupant allemand. Elle y côtoie notamment l'écrivain collaborateur Ramon Fernandez.

Mais après la guerre, Marguerite Duras contribuera à faire condamner Fernandez. Elle-même a en effet rejoint la Résistance en 1943 avec Robert Antelme et son amant de l'époque, Dionys Mascolo. **Ils appartiennent au réseau dirigé par François Mitterrand, alias Morland, qui aidera la jeune femme à échapper à la Gestapo lors de son arrestation du 1^{er} juin 1944 ; Robert Antelme, en revanche, est déporté.** Lui témoignera de son expérience à Dachau dans *L'Espèce humaine* (1947) tandis qu'elle en tirera la matière de *La douleur* publié des décennies plus tard.

Reconnaissance et engagements

Du divorce avec Robert Antelme en 1947 à son ultime passion, Yann Lamée ; de son départ du PCF en 1950 à ses engagements contre la guerre d'Algérie, contre le général De Gaulle ou pour la légalisation de l'avortement : **Marguerite Duras s'impose comme une personnalité impétueuse et multiple.** Parmi ses prises de position célèbres, on peut encore citer son soutien indéfectible à l'État d'Israël mais aussi son attaque controversée contre Christine Villemin, qu'elle accuse en 1985 d'avoir assassiné son propre fils dans l'affaire dite « du petit Gregory ».

Et ce tempérament prolifique se retrouve dans son œuvre. En 1958, *Un Barrage contre le Pacifique* devient son premier roman adapté au **cinéma**. Elle se fait ensuite scénariste (*Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais) et réalisera elle-même plus d'une quinzaine de films courts ou longs. Dans les années 1960, Marguerite Duras signe également ses premières œuvres pour le **théâtre**. Sans compter ses expériences dans l'**édition** et ses collaborations avec la **presse**.

L'attribution du Prix Goncourt 1984 à *L'Amant* achève de lui offrir une consécration mondiale. Mais tout en continuant à publier sans relâche, Marguerite Duras mène un combat de plus en plus difficile avec l'alcoolisme. Décédée à Paris à l'âge de 82 ans, elle est enterrée au cimetière du Montparnasse sous son nom de plume.